

MUSEU DA PESSOA

História

Une vie planifiée par la fille assise sur la roche

História de: [Marlene](#)
Autor: [Raquel ALS Venera](#)
Publicado em: 29/08/2018

Sinopse

Enfance caractérisée par déménagements fréquents dans plusieurs villes jusqu'à atteindre Joinville. Souvenirs de l'abandon de la mère, de la pauvreté, des disputes et de l'affection du père. Rêves d'enfant avec une vie meilleure et beaucoup de travail pour obtenir la maison, pour vivre avec son mari et ses enfants jusqu'à ce que les symptômes de la sclérose en plaques arrivent. La mort du père et le diagnostic ont réalisé une fissure dans sa trajectoire, un deuil dans son identité de travailleuse et de fille qui avait perdu ses références. La retraite a apporté de nouvelles façons de reconstruire sa vie, avec l'artisanat, le crochet et la présence de son mari.

Tags

- [Sclérose en plaques](#)
- [Travail textile](#)
- [Insécurité](#)
- [Plans de vie](#)

História completa

Madame Marlene Oliveira Raitz est née à Timbó le 27 mars 1951. La première fille d'un couple, qui se disputait souvent, elle se souvient affectueusement de son père, mais en veut encore à sa mère, qui a essayé de la donner en adoption plusieurs fois. Après les disputes de couple, la mère a quitté la maison avec le frère à Marlene, qui ressentait toujours un sentiment d'abandon. Cependant, selon elle, la première fois a été plus pénible que les autres, qui ont été nombreuses, par ailleurs. Son enfance a été caractérisée par une histoire de vulnérabilité, dénutrition, absence de la mère, mort d'une sœur encore bébé (selon Marlene dû au manque des soins maternels), des disputes de couple et des déménagements fréquents. Ses parents ont déménagé plusieurs fois et, quand ils sont arrivés à Joinville, son père a réussi à acquérir, avec l'aide du maire de la ville, un petit terrain dans un endroit très connu, le "Morro da Boa Vista". Sur ce terrain, il a tout seul construit une maison pour la famille, un potager et un petit jardin. Malgré l'apparente stabilité, la famille a déménagé quelques années plus tard, cette fois-ci dans un quartier éloigné, le "Morro do Meio." Son inscription à l'école a seulement été faite à l'âge de 12 ans et elle en est encore déçue. Elle a eu besoin d'attendre son frère arriver à l'âge d'aller à l'école pour qu'elle puisse y aller lui aussi. À l'église, elle a eu beaucoup de plaisir avec la catéchèse les dimanches. Cette expérience lui a appris que la vie pourrait être meilleure. L'image de ses tantes, les sœurs de son père, qui prenaient soin du potager dans leurs maisons organisées, l'aidait à s'imaginer une vie possible. Elle a su qu'il y avait des cours de broderie dans son quartier et a fait face à sa mère pour y participer. Elle était convaincue qu'elle avait besoin d'apprendre quelque chose pour parvenir à avoir un travail futur. Pendant ses sorties, elle a également entendu parler des conférences qui étaient données à propos de l'avortement et s'y est inscrite. Peu à peu, elle a fait d'autres découvertes, comme la couture, entre autres. À l'âge de 12 ans, assise sur une roche au milieu du boisier au Morro da Boa Vista, elle raconte qu'elle imaginait sa vie à l'avenir. Dans ses rêves, elle se marierait avec un homme bon comme son père, aurait des enfants et prendrait soin d'eux comme sa mère ne faisait pas avec elle. Mais pour que tout cela soit possible, elle devrait avoir un travail. Lorsque le premier candidat à devenir son petit ami est apparu, sa mère l'a placée dans une famille qui avait besoin d'aide pour les tâches ménagères. Des ententes se sont établies: elle ne pouvait pas quitter la maison d'accueil. Marlene garde encore de mauvais sentiments par rapport à cet épisode de sa vie. Elle voulait fréquenter le garçon, mais sa mère ne lui faisait pas confiance. Cependant, la chose la plus inattendue survient: Madame Polônia, la dame qui l'a accueillie a rempli la place de la mère dont elle avait tant besoin. Dans cette maison, Marlene a appris comment bien prendre soin d'une maison, l'organisation de la vie familiale, les normes et la fiabilité et, spécialement, les habitudes de vie dont elle avait rêvé. Après avoir fait les cours de couture, elle a réussi à avoir un nouveau travail et sa vie s'est passée comme elle avait prévu: elle s'est mariée avec Monsieur Protásio, un homme bon, et ils ont eu trois enfants. En ce qui concerne son travail, elle souligne: c'était de la très bonne couture qui atteignait facilement tous les objectifs souhaités par l'usine. Elle est devenue une femme indépendante grâce à son travail. Cependant, Marlene souffrait avec la dépendance alcoolique de son mari. Elle cachait le fait qu'il buvait tous les jours, elle protégeait ses enfants et évitait les disputes avec sa mère. Toujours en contrôle de la vie qu'elle avait planifiée, elle a recherché de l'aide à l'Association des alcooliques anonymes. Devant l'amélioration de l'état de son mari, elle s'est sentie

presque trahie. Comment n'est-elle pas été capable d'avoir ce résultat après tant de tentatives et l'Association arrivait à l'avoir avec seulement quelques séances? Alors, elle a compris que ses actions étaient reliées à la dépendance de son mari et elle a recherché de l'aide pour elle-même, ce qui lui a apporté un changement dans sa propre vie. Elle se décrit à partir du discours de la compétence, de la planification et du contrôle de sa propre vie. Ce parcours a été accidenté lorsque les symptômes de la sclérose en plaques sont apparus. Avec beaucoup de fatigue, elle n'arrivait pas à atteindre les objectifs de production et sans le diagnostic elle ne se reconnaissait pas dans les résultats de son travail. Son identité avait été construite par le travail et elle se sentait comme quelque chose de jetable et a fait une grosse dépression qui s'est aggravée avec la mort de son père. Marlene pleure en racontant cette période de son histoire, comme si toutes ses pertes avaient été une fissure dans le rêve de la fille assise sur la roche. En témoignant toujours de l'importance de la recherche de l'information et de l'aide, elle nous raconte qu'après le diagnostic elle était patiente de la clinique-école d'une université. Encore aujourd'hui, elle est une des patientes de la clinique de psychologie de l'étudiant que l'a reçu à l'époque. Avec cet appui, elle a fait face à la retraite et se reconstruit chaque jour. Dans le moment de l'entrevue, son fils cadet est célibataire et vit encore à la maison avec ses parents. Ceux-ci sont retraités et très créatifs. Elle fait de l'artisanat, notamment le crochet, des compotes de fruits et son mari est un bricoleur comme son père : il fabrique des petits ustensiles pour la maison, prend soin des fruits et légumes du jardin. Tout ce qu'ils produisent est pour la consommation de la famille et ils se montrent très complices dans leur joie lorsque les petits-enfants leur rendent visite.



Crédito das traduções

Tradução do português para o francês: Emily Pilote-Coulombe e Geisa Barros

Revisão das traduções: Bruno Guedes